



Divers
cités

les sciences humaines et sociales pour tous

LES ATELIERS D'ETHNOGRAPHIE ET LE SOCLE COMMUN DES CONNAISSANCES ET COMPETENCES SCOLAIRES

L'ethnographie, qui signifie « écriture des cultures », est à la base de la pratique de l'ethnologie, également appelée anthropologie culturelle. Cette science humaine et sociale se donne pour objet **l'étude des cultures et des sociétés, dans leurs diversités et invariances**, de par le monde.

Les « ateliers d'ethnographie » permettent d'initier les élèves à la méthodologie de l'ethnologue, essentiellement fondée sur l'observation et la description des cultures lors d'un séjour sur le « terrain ».

Le suivi d'ateliers d'ethnographie en école primaire, collège et lycée, participe à l'acquisition du « socle commun des connaissances et des compétences » scolaires, l'objectif de ce socle étant que **les élèves soient « en mesure de comprendre les grands défis de l'humanité, la diversité des cultures et l'universalité des droits de l'Homme »** [Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, *Le socle commun des connaissances et des compétences*, Paris, Direction générale de l'enseignement scolaire, Novembre 2006, p. 3. <http://educscol.education.fr>].

Parmi les sept compétences déclinées dans le socle commun, les ateliers d'ethnographie permettent tout particulièrement de développer la **maîtrise de la langue française**, la connaissance du contexte socioculturel de la **pratique d'une langue étrangère**, la **culture scientifique et technologique**, la **culture humaniste**, les **compétences sociales et civiques** et, par le biais de l'accès à un raisonnement scientifique et à des connaissances permettant de mieux comprendre leur environnement, une plus grande **autonomie** et un **esprit d'initiative**.

LA MAITRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'écriture des sciences humaines et sociales (SHS) fait **entièrement partie de la démarche scientifique**.

Les mots choisis, le rythme de la phrase sont importants dans la présentation des données et leur interprétation. Pour **avancer des hypothèses et argumenter**, il est nécessaire de manier les outils de la langue française. Les **concepts scientifiques** utilisés sont des termes inventés pour décrire une pensée, un raisonnement, un fonctionnement socioculturel et/ou individuel : la démarche scientifique développe **une écriture tout aussi créative que celle littéraire**.

Dans chaque discipline, **un vocabulaire propre** est créé, au fil du temps : en le connaissant, on accède à **une façon singulière de voir le monde**. Ce vocabulaire passe souvent **dans le langage courant** («inconscient », « ethnologie », « culture », « société », « refoulement », « don et contre don », « rite », « distinction », etc.) : il est important de donner aux élèves les moyens de **comprendre d'où provient ce vocabulaire** et quelles idées ces termes recouvrent.

Fondées sur l'observation des faits sociaux et culturels, présents et/ou passés, les sciences humaines et sociales développent **les techniques d'écriture de la description**. Le recours à un **vocabulaire riche et précis** est nécessaire.

La transcription des paroles recueillies lors d'entretiens doit également être **précise et respectueuse des règles déontologiques**, garantissant le respect et l'anonymat des personnes interrogées. Lors des ateliers, les élèves s'exercent à ces types d'écriture en tenant **un journal de bord**. Ils y consignent aussi leurs sentiments et leurs idées : **l'écriture des autres est aussi une écriture de soi**. Enfin, ils s'exercent à **une écriture pour l'autre**, lors de la restitution de leur travail d'enquête.



LA PRATIQUE D'UNE LANGUE VIVANTE ETRANGERE

Les travaux de recherche de laboratoires comme, par exemple, le Centre de Recherche Bretonne et Celtique, à Brest, portant **sur la langue et la société bretonne, galloise, galicienne, etc.**, sont à même de donner aux élèves « **la connaissance et la compréhension des cultures dont la langue est le vecteur** : elle permet de dépasser la vision que véhiculent les stéréotypes ».

Il en est de même pour les autres langues enseignées à l'école. En effet, c'est en donnant à connaître l'histoire, les singularités culturelles et les problématiques contemporaines d'un territoire linguistique que l'enseignement d'une langue devient **vivant** pour les élèves, éveillant chez eux **l'envie de communiquer avec ceux qui parlent cette langue**.

La démarche comparative entre les pratiques d'ici et d'ailleurs est au fondement de la démarche ethnologique. Quand les élèves font un « terrain » ethnographique à l'étranger lors, par exemple, d'un séjour linguistique, c'est pour eux l'occasion de développer « la sensibilité aux différences et à la diversité culturelle » ainsi que « l'ouverture d'esprit et la compréhension d'autres façons de penser et d'agir ».

LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Si l'initiation à la culture scientifique et technologique est présentée dans *Le socle commun* comme liée aux sciences de la nature et aux sciences expérimentales, **elle concerne aussi les sciences humaines et sociales** qui, pour certaines, sont **expérimentales**, et, pour d'autres, **non expérimentales**, relevant non pas d'un modèle **hypothético-déductif** mais d'un modèle **inductif**.

Notons que toutes les sciences ne reposent pas sur un modèle **quantitatif** utilisant les chiffres : certaines, pour l'étude d'objets complexes, prennent appui sur un modèle dit **qualitatif**. S'il s'agit, en SHS, « de décrire le monde », il est difficile de parler de monde « réel » puisque l'acte même de l'observation scientifique déforme l'objet d'étude : il est donc peu réaliste d'atteindre une position d'observation « neutre » permettant d'observer « le réel ».

Au contraire, pour être le moins éloigné possible de son objet, le scientifique cherche à intégrer sa propre



personne dans le dispositif d'enquête. Soulignons que des recherches en sociologie des sciences montrent l'impact de l'observateur et/ou du dispositif d'observation sur l'objet étudié dans les sciences de la nature. Ces précisions méthodologiques sont développées et expérimentées lors des ateliers, **permettant aux élèves de comprendre « la distinction entre faits et hypothèses d'une part, opinions et croyances d'autre part »**. Ils sont ainsi en mesure de saisir combien « le questionnement, la

manipulation et l'expérimentation sont essentiels » dans la démarche scientifique, quel que soit son objet d'étude.

La présentation des faits observés sur le terrain et leur interprétation en termes **d'hypothèses** permettent aux élèves de développer des capacités comme « pratiquer une démarche scientifique », « comprendre qu'un effet peut avoir plusieurs causes agissant simultanément », « percevoir qu'il peut exister des causes non apparentes ou inconnues », ou bien « exprimer et exploiter les résultats d'une mesure ou d'une recherche ». **En SHS, les techniques scientifiques sont** le questionnaire et son analyse statistique, les entretiens, les notes d'observation, la tenue d'un journal de bord, la photographie, l'enregistrement audio et vidéo et l'analyse de sources diverses (écrites, visuelles, contemporaines ou anciennes, etc.). Les élèves s'initient à ces outils lors des ateliers : ils **prennent conscience de leurs limites et des artefacts qu'ils génèrent sur l'objet d'étude**.

Ainsi, les ateliers d'ethnographie permettent **de développer des attitudes inhérentes à la démarche de recherche pour des objets scientifique comme la culture, la société ou l'individu étudiés dans l'espace et**

Le temps. Les élèves aiguisent leur « sens de l'observation », leur « curiosité », leur « esprit critique », leur « conscience des implications éthiques de ces changements [scientifiques et techniques] » et leur « responsabilité face à l'environnement [social et culturel] ».

LA CULTURE HUMANISTE

Aujourd'hui, la démarche ethnologique promeut **des valeurs humanistes en proposant comme objet d'étude l'Autre**, tant dans sa **singularité culturelle que dans sa dimension universelle**. S'initier à l'ethnologie, c'est « acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité ».

Il s'agit de **s'interroger sur ce qui fait notre condition même d'humanité : la culture**. En effet, à partir de données biologiques semblables, les sociétés humaines ont inventé, aux quatre coins du monde, des façons de vivre ensemble toutes différentes.

Pour chaque élève, s'intéresser aux cultures des autres, aux sociétés lointaines, comprendre leurs différences, c'est aussi reconnaître sa propre appartenance culturelle et sociale : « la culture humaniste participe à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté des citoyens, aide à la formation d'opinions raisonnées, prépare chacun à la construction de sa propre culture et conditionne son ouverture au monde ».

La diffusion des recherches en ethnologie contribue pleinement à l'éducation à la diversité culturelle en s'appuyant sur des connaissances géographiques, historiques, culturelles, religieuses, économiques, sociales, politiques, sportives, environnementales, etc.

LES COMPETENCES SOCIALES ET CIVIQUES

La diffusion des méthodes et des recherches en sciences humaines et sociales auprès des élèves participe entièrement au développement de leurs compétences sociales et civiques en **les sensibilisant tant à la singularité de leur propre culture familiale et sociale qu'à la diversité culturelle au sein même de leur propre société**.

Cette **démarche vers l'Autre et vers soi-même** participe bien au développement du « sentiment d'appartenance à son pays, à l'Union européenne, dans le respect dû à la diversité des choix de chacun et de ses opinions personnelles ». Il s'agit bien, en se



respectant soi-même, **de respecter la différence des autres** : différence de culture, de sexe, de classe sociale, d'apparence physique, de goût, d'âge, etc.

Sur le terrain, les élèves comprennent **que toute société fonctionne à partir de règles** plus ou moins institutionnalisées (« lois, usages sociaux ») et dont l'application dépend du contexte (« sphère professionnelle, publique et privée »).

Faire connaître les sciences sociales aux élèves, c'est **affirmer l'importance du social et du collectif dans une société contemporaine qui fait la part belle à l'individu tout puissant**, se pensant comme autonome et indépendant des autres. Il s'agit alors de développer une prise de « conscience de la contribution nécessaire de chacun à la collectivité ; [le] sens de la responsabilité par rapport aux autres ; [la] nécessité de la solidarité ».

L'AUTONOMIE ET L'INITIATIVE

L'autonomie et l'initiative sont des compétences liées au développement du « jugement et de l'esprit critique ». **L'acquisition d'une méthodologie de recherche** (observation, problématisation, formulation d'hypothèses, collecte des données, recherche d'informations, mise en relation des données, interprétation, argumentation) permet aux élèves d'appliquer cette méthode aux objets de leur choix, **afin de mieux comprendre le monde qui les entoure et d'agir en fonction**, en toute autonomie.

L'esprit d'initiative est **inhérent à la culture scientifique**, fondée sur la curiosité, la rigueur, la méthode et la créativité.

RENFORCER LES LIENS ENTRE L'ECOLE ET LA RECHERCHE

Si les ateliers d'ethnographie favorisent auprès des élèves le développement de différentes connaissances et compétences, ils permettent aussi de **les sensibiliser aux recherches en sciences humaines et sociales des laboratoires bretons**, travaux qui portent tant sur les **singularités socioculturelles de leur territoire** que sur celles de **cultures et sociétés très éloignées**.

Cette diffusion permet de **renforcer les liens** entre le milieu de la recherche et les scolaires. Les élèves accèdent à **une autre façon de voir et d'appréhender leur environnement social et culturel** tout en comprenant **comment se fabriquent les connaissances portant sur les cultures et les sociétés**.

Stéphanie Brulé-Josso

Docteure en ethnologie de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), Brest
Chercheuse associée au Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC), Brest et au Centre de
recherche sur l'Education, les Apprentissages et la Didactique (CREAD), Rennes 2

DIVERS CITES
LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES POUR TOUS

47 avenue Mendès France - 29 000 Quimper
Mel : sbj@divers-cites.fr Tél : 06 63 75 74 22 Site internet : www.divers-cites.fr